



# Jean-Michel RODDAZ

*Agrégé d'Histoire, Ancien Membre de l'Ecole française de Rome, ancien directeur de l'institut Ausonius/maison de l'Archéologie de Bordeaux, Jean-Michel RODDAZ est professeur d'Histoire Romaine à l'université de Bordeaux.*

*Il est Responsable du Département des Sciences Humaines et Sociales à l'ANR. Ancien membre du Comité National des Universités et du Comité National du CNRS, il est également Membre de panels d'évaluation internationaux (DFG Excellenzinitiative).*

*Spécialiste de l'Histoire de Rome, il est à ce titre auteur de plusieurs ouvrages individuels ou collectifs :*

*Marcus Agrippa, Rome 1984*

*Les Racines de l'Aquitaine, Bordeaux, 1988*

*Histoire de Rome, Tome I, La République romaine Fayard, 2002,*

*Le cirque Romain et son image (Colloque Bordeaux, 2006)*

*et d'une cinquantaine d'articles dans des revues internationales.*

# **Avant-propos**



Les changements de tous ordres qui affectent nos sociétés depuis plus d'un demi-siècle constituent un objet de questionnement majeur pour l'ensemble de la communauté scientifique. Il paraît nécessaire, dans ce contexte, de s'interroger sur la manière dont les savoirs, les sciences et les techniques ont pu s'élaborer, se développer et s'imposer, mais aussi et surtout de se demander comment les sociétés reçoivent ces progrès et comment elles réagissent devant les transformations que ces progrès engendrent. La science ne suffit pas toujours, surtout si on ne sait comment l'appréhender et encore moins si on ne se préoccupe pas de la faire accepter. Dans cette perspective, les Sciences Humaines et Sociales se situent au cœur de la réflexion. Il ne s'agit plus pour elles d'apparaître comme un simple adjuvant ou complément de grands projets scientifiques, mais de s'approprier la réflexion sur l'impact sociétal du progrès scientifique.

Elles sont doublement armées pour cela, d'abord parce qu'elles sont sans doute les mieux placées pour mesurer l'ampleur des changements qui ont affecté les sociétés dans la profondeur historique ou dans la perspective diachronique, mais aussi parce que le renouvellement des études sur les sciences et les techniques, dans des disciplines aussi variées que le droit, l'histoire,

la philosophie, la sociologie ou les sciences politiques depuis le milieu du siècle dernier permet de modifier sensiblement les approches. Certes, solliciter la communauté scientifique sur le sujet n'est pas, *a priori*, une initiative simple à réaliser dans la mesure où poser des questions ne crée pas nécessairement une discipline ; or, les recherches de ce type dans les domaines de l'histoire, la philosophie ou la sociologie des sciences se concentrent dans des milieux relativement réduits et de surcroît dispersés. L'enjeu n'en mérite pas moins d'être relevé surtout si l'on prend aussi en considération l'avancée des travaux sur ce thème chez nos voisins, notamment européens. Il y a surtout là une belle occasion de structurer la communauté et de donner un nouvel élan à la réflexion, en ouvrant de nouveaux horizons de recherche à l'interface des champs de recherche traditionnels.

L'Agence Nationale de la Recherche, du fait sans doute de sa création récente, constitue un creuset où la réflexion sur la pluridisciplinarité et l'interaction des Sciences Humaines et Sociales et des autres sciences, notamment celles de la terre et du vivant, peuvent s'exprimer sans contrainte. Devant la multiplicité des questionnements posés par l'ampleur des changements, et en même temps les sollicitations multiples et

diverses de nos collègues scientifiques qui souhaitent intégrer la dimension humaine et sociale dans leurs problématiques, il était naturel que le Département SHS de l'ANR propose que l'on engage la réflexion et invite sa propre communauté scientifique à répondre aux interrogations suscitées par les différentes formes de développement, mais aussi par les mutations profondes des sociétés, provoquées par l'impact des innovations de toutes sortes. Cela voulait dire aussi n'exclure aucun domaine de la quête scientifique. La décision de mettre en place un atelier de réflexion prospective ouvrant une phase d'exploration sur le sujet et d'en confier la responsabilité à Dominique Pestre et aux scientifiques qu'il a rapidement rassemblés n'a pas tardé à porter ses fruits, puisqu'aujourd'hui, on nous propose, quelques mois seulement après le lancement de l'initiative, un ensemble de textes dont la richesse témoigne de l'ampleur et de la profondeur de la réflexion. L'ANR se félicite par ailleurs du fait que les **CAHIERS DU M.U.R.S.**, sous l'impulsion de J.-P. Alix qui, par ailleurs, a participé activement à l'élaboration de ces documents, en assurent la publication.

L'ARP 'Sciences et Société' avait pour objectif d'engager une réflexion sur les thématiques à proposer, mais aussi sur l'organisation même d'un futur appel d'offre ; il ne s'agissait donc, dans la perspective de l'ANR, que d'une étape, puisqu'un Appel à Projets dont l'intitulé reste à préciser, mais qui devrait étrangement ressembler à 'Penser les Savoirs, les Sciences et les Techni-

ques en sociétés' sera lancé à la fin de l'année ou au début de l'année 2009. Cet AAP devrait ainsi permettre d'organiser la réflexion sur des thématiques, novatrices mais pas seulement, et d'inviter à la rencontre de scientifiques d'horizons différents. L'objectif consiste aussi à élargir la réflexion au plan national, afin de faciliter l'intégration de notre communauté à des projets plus amples incluant nos partenaires européens et internationaux. L'ANR agira dans ce sens afin de proposer à ces derniers des appels d'offre communs sur le sujet. Cette perspective est essentielle parce qu'aujourd'hui les équipes françaises sont trop souvent absentes dans les réseaux internationaux ; cette démarche s'inscrit, par ailleurs, directement dans la politique de l'Agence qui vise à promouvoir la recherche française au plan international.

Je ne doute pas que le travail accompli par les chercheurs dans le cadre de l'atelier de réflexion thématique constitue une base solide de réflexion et un outil de mobilisation de la communauté scientifique. Le fait que ses responsables aient pu réunir dans différents ateliers plusieurs centaines de chercheurs laisse bien augurer de l'intérêt que pourra susciter le nouvel appel d'offres. Les textes présentés dans cet ouvrage ouvrent de nouvelles brèches dans lesquelles les chercheurs de toutes disciplines vont pouvoir s'engouffrer afin d'aller explorer aux marges des différentes sciences de nouveaux confins.

**Jean-Michel RODDAZ**

*Responsable du Département SHS  
de l'ANR*

